

VISUEL « DONNA VITRUVIANA »: LUDOVIC ABRALL

COPERNIC

CYCLE DE CRÉATIONS

2015 – 2018



Compagnie ChagallsansM

LE MOT DU DÉBUT [page 3](#)

LES TEMPS DU PROJET COPERNIC [page 5](#)

I. La dispute 2015 [page 6](#)

II. 2016/2017 XYX – Le film [page 7](#)

III. 2017/2018 Spectacle Gladiatrice (un métier d'avenir) [page 8](#)

1. Introduction [page 8](#)

2. Note d'intention [page 10](#)

3. Dramaturgie [page 11](#)

4. Mise en scène [page 11](#)

5. Ecriture [page 12](#)

6. Le mot de la fin [page 14](#)

CALENDRIER [page 15](#)

BIBLIOGRAPHIE [page 16](#)

Opposé : « *Ce qui est directement contraire, totalement différent* »

« Une femme, un homme.

Je nais, j'appartiens déjà à une image, à une quantité de codes.

Je vais les absorber.

Je suis séparé-e *en* l'humanité : j'appartiens à un groupe avant même d'avoir marché sur mes deux jambes. »

Comment se construisent et circulent les stéréotypes ?

Comment se cristallisent les différents effets issus de la domination de certains par d'autres ?

Quel rôle joue le langage dans la reproduction inconsciente des inégalités et des discriminations ?

Quelles différences peut-on observer dans les différentes sphères qui constituent la vie d'un individu ?

Est-ce que l'on est en prise avec les mêmes mécanismes dans le salon familial ou dans l'espace public ? Au travail, à l'école, en prison ?

Quelle est l'historicité de la sexuation du monde ?

Aujourd'hui, en France _____

Par quel bout prendre les mots « égalité », « genre », et que veut-on leur faire dire ?

Que recèlent ces notions : égalitarisme, mixité, parité, complémentarité, équivalence, diversité ?

Comment inverser le regard ou tout au moins le modifier ?

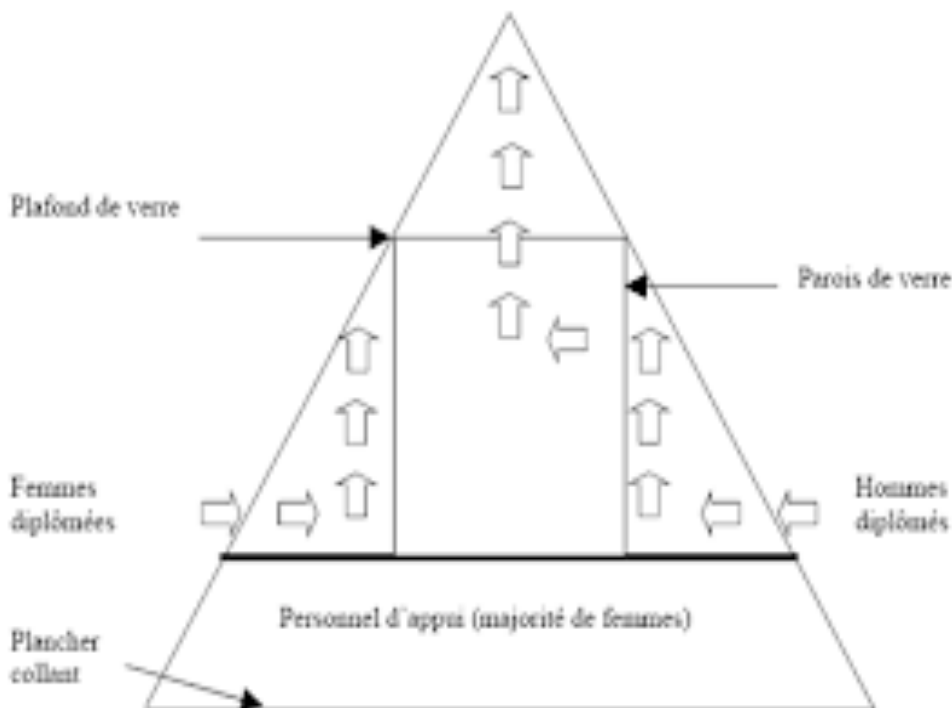
Comment le faire sur une scène ? _____

C'est avec les outils du questionnement (interviewes, arts, lettres et sciences croisées), et les media du théâtre (texte, son, image, lumière et jeu) que nous nous dirigeons, nourris par un travail de recherche dense, vers la réalisation du spectacle *Gladiatrice* : un poème burlesque en prose et en musique, résolument contemporain. Il ne s'agit pas d'enfermer ce sujet brûlant et persistant (l'égalité entre femmes et hommes) dans un cadre de concepts arides, mais bien de démonter des mécanismes figés et de questionner ce que nous aurions à perdre et à gagner dans un monde où l'égalité entre sexes ne serait pas un vain groupe nominal.

De Marivaux à l'écriture de Frédéric Ferrer, du théâtre classique au travail du clown contemporain, ce nouveau cycle de travail, appelé COPERNIC, en référence à une révolution logique et sans appel des regards, s'articule sur 3 ans (2015/2018) et déploie 3 projets simultanés, dont les différences d'approche et de moyens constituent la complémentarité nécessaire pour traverser en profondeur notre questionnement central.

La quête de l'égalité passe par une prise de conscience individuelle et collective, par une transformation du quotidien dont chacun d'entre nous est l'artisan.

Pour nous, l'important est de questionner comment l'humanité se construit, et comment chaque individu est construit par la Société malgré lui, comment la petite et la Grande histoire se sensibilisent mutuellement et en silence, nous rendant sujets et despotes de nous-mêmes.



Dans la continuité de sa ligne artistique, la compagnie Chagall sans M interroge grâce à ce nouveau projet la vaste problématique de « l'égalité Homme/Femme » et entend sonder la question de « la différence » qui la traverse. Si **La femme qui marchait dans les portes** prenait le parti d'interroger la soumission et la place de la victime, ce nouveau cycle de créations s'annonce comme une réflexion sur la domination. Nous continuons d'explorer sans pathos les rapports humains dans leur complexité, en bouclant la boucle de cette recherche documentaire et artistique sur le pouvoir.

LES TEMPS DU PROJET COPERNIC

INVESTIGATIONS TRANSMISSIONS CREATIONS

Selon des modalités similaires à celles mises en œuvre dans le cycle de créations précédent (**La femme qui marchait dans les portes**, 2010/2014), il s'agit de renouveler l'expérience d'un travail artistique complet, se déclinant selon plusieurs propositions dont la cohérence et les échos fondent l'intérêt artistique du projet global.

De 2015 à 2017

La Dispute 2015 est notre projet d'écriture qui alterne l'action culturelle par la mise en scène et les interviews, et les résidences artistiques. À partir de micro mises en scènes de **la Dispute** de Marivaux, nous collectons pour l'écriture de notre prochain spectacle notre matière dramaturgique et textuelle en travaillant sur le stéréotype. Ce projet croise des temps d'interventions artistiques sur le terrain auprès d'une grande diversité de publics (**milieu carcéral, milieu de l'entreprise, et milieu éducatif**), ainsi que des temps d'écriture préparatoire pour le spectacle **Gladiatrice**.

Ce projet inaugure donc notre nouveau cycle de travail. Il vise à proposer une intervention artistique auprès de différents types de publics, invités à participer à notre recherche.

En plus de ces collectages, qui nous permettront de dégager « les essentiels », nous nous entourerons également, en plus de nos lectures, de généticiens, linguistes, philosophes et sociologues pour regarder notre sujet.

De 2017 à 2018

XYX-le film est notre projet de production audiovisuelle d'un film documentaire à la fois trace et témoignage de la traversée de nos problématiques.

Gladiatrice est notre projet de création théâtrale, restitution poétique et point d'orgue de l'ensemble de l'expérience traversée au cours de ce cycle .



Le Pêché originel - Vitrail- Cathédrale de Clermont-Ferrand

I. La dispute 2015

TERRAINS D'INVESTIGATION / MICRO MISES EN SCÈNES, RECHERCHE ET ÉCRITURE

« Quatre enfants au berceau, deux de votre sexe et deux du nôtre, furent portés dans la forêt où il* avait fait bâtir cette maison exprès pour eux, où chacun d'eux fut logé à part, et où actuellement même il occupe un terrain dont il n'est jamais sorti, de sorte qu'ils ne se sont jamais vus. Ils ne connaissent encore que Mesrou et sa soeur qui les ont élevés, et qui ont toujours eu soin d'eux, et qui furent choisis de la couleur dont ils sont** , afin que leurs élèves en fussent plus étonnés quand ils verraient d'autres hommes. On va donc pour la première fois leur laisser la liberté de sortir de leur enceinte, et de se connaître ; on leur a appris la langue que nous parlons ; on peut regarder le commerce qu'ils vont avoir ensemble comme le premier âge du monde ; les premières amours vont recommencer, nous verrons ce qui en arrivera. »

*Le père du Prince. Le prince s'adresse à Hermiane, qu'il courtise

**Carise et Mesrou sont noirs

Extrait de La Dispute de Marivaux.

La Dispute, pièce en un acte de Marivaux de 1744, tente l'expérience de l'originel dans l'amour entre hommes et femmes : ici des jeunes gens « cobayes », protégés, séparés du monde extérieur depuis leur naissance,. Le Prince et Hermiane, aristocrates éduqués, vont utiliser ces enfants exemptés de codes sociaux pour étudier la « nature » sexuée, objet de leurs débats philosophiques.

La Dispute est une délicieuse pièce de théâtre qui met en scène la candeur et l'inexpérience dans une combinaison de poncifs sexués et biologistes et de révolutions philosophiques héritières des Lumières.

Cette « Dispute » de Marivaux est notre entrée littéraire et théâtrale pour nos temps d'investigation, le matériau commun à toutes nos phases d'action artistique par la micro mise en scène, et l'un de nos fils dramaturgiques pour l'écriture de Gladiatrice.

La Dispute de Marivaux constitue le matériau commun de ces interventions et le point d'entrée dans notre questionnement sur les problématiques qui nous occupent : traverser les questions de la différence, de la norme, de la domination via la catégorisation, des obstacles à l'égalité....

Ces temps d'intervention ont un double objectif :

- permettre, pour les participant-es à cette expérience unique d'une micro mise en scène, la traversée du texte de Marivaux et les problématiques liées à l'égalité homme/femme ;
- nous permettre d'initier les premiers temps d'écriture du projet Gladiatrice selon un procédé dramaturgique d'investigation.

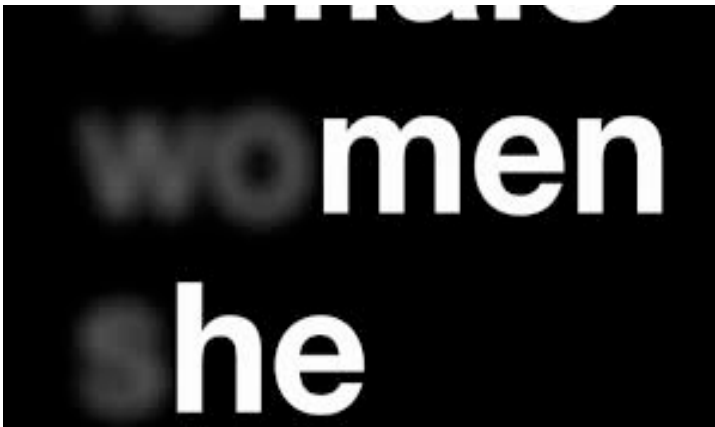
Le travail vidéo mené lors de chaque temps de plongée culturelle, notamment par la mise en place d'interviewes filmées à partir d'un questionnaire, sera restitué aux participant-es après montage. En échange, ces images tournées et montées pourront être utilisées pour la réalisation du projet de documentaire XYX – le film.

Du collectage au cycle de créations : XYX – Documentaire audiovisuel

C'est par l'assemblage des témoignages et des lectures que nous allons définir ce que nous allons, sur scène et devant un public, choisir de questionner parmi toutes les possibilités qui s'offrent à nous dans un thème aussi vaste, aussi passionnant. Nous organiserons ces témoignages par l'image et le son dans un film, premier volet du cycle de créations qui, à l'instar de Making up dans le cycle précédant, sera à la fois un objet autonome antérieur au spectacle et une œuvre présentée en dyptique lors de la création de Gladiatrice.

<http://www.chagallsansm.fr/index.php/2015/08/19/making-up-2/>

II. 2016/2017 XYX – Le film



Il sera la somme des témoignages de nos participant-es, des interviewes de penseur-es et scientifiques engagé-es dans la question et de celles d'inconnu-es, anonymes à qui nous aurons posé des questions selon un certain protocole ; il témoignera des travaux caméra et de plateau recueillis lors des mises en scènes de la Dispute de Marivaux, et proposera un regard documentaire sur le thème

de l'égalité dans notre société. Le montage final s'emploiera non seulement à être le plus exhaustif et « scientifique » possible, mais constituera un vrai geste artistique tant par son esthétique que par son choix d'images et de sons venus d'ailleurs et ayant croisé notre imaginaire tout au long du processus de travail.

Œuvre filmique, certes, mais aussi matériau de débat, objet de restitution publique, outil d'animation et d'action culturelle à venir. Une proposition en amont ou au moment de la création pour nos lieux partenaires, pour des professionnels et des associations à utiliser comme support d'échanges sur le thème. Une œuvre engagée sur un débat de société, nécessaire, au long cours, pouvant être projetée partout et susciter discussions, empoignades, nouveaux témoignages.

Un objet inhérent au propos artistique et se suffisant à lui seul, que nous proposerons aux web-tvs, aux radios pour la partie sonore, au festival de Lussas et autres festivals de documentaires.

III. 2017/2018 Spectacle

Gladiatrice * (un métier d'avenir)

EQUIPE

MISE EN SCENE : Claire Engel / COLLABORATION : Fanny Rudelle / ECRITURE : Claire Engel et Frédéric Ferrer

COLLABORATEUR·RICES ARTISTIQUES :

JEU : Stefan Delon, Camille Daloz, Fanny Rudelle, Christophe Brombin et Charlotte Daquet

CREATEUR·RICES TECHNIQUES : Christophe Mazet, Eric Guennou, Laurent Rojol, Emmanuelle Debeusscher, Nathalie Fonrouge, Alice Marchesseau, Cristof Grimpard

1. INTRODUCTION

UN POINT DE DEPART : LA DOMINATION MASCULINE

Le titre : A moitié nue, à moitié cuirassée. Gladiatrice pourrait être une icône sexy de blockbuster, mais nous ne sommes pas chez Lara Croft ou chez Ripley (entendez Sigourney Weaver). Gladiatrice, *id est* le féminin de gladiateur, est l'esclave qui a peut-être une chance d'être affranchie.

Par extension, pour nous, elle est la femme qui choisit de se sentir l'égale absolue de quiconque. Celle qui affronte de nombreux adversaires anonymes, dont on ne verra jamais le visage.

L'égalité est un combat. Entre ceux qui sont nus et ceux qui avancent, dans une nuit de privilèges, masqués.

*ce métier a existé, quelques femmes ont tenu à occuper le devant de la scène chez Néron. Une minorité, cela va s'en dire : l'exception confirme la règle.

UN CONSTAT DE RESPONSABILITES PARTAGEES : LES ARCHAÏSMES MASCULIN/FEMININ

Le stéréotype : trait d'union rassurant de la Société ou mur porteur de la Norme ?

« Alors que chacun de nous croit orgueilleusement créer ses propres choix, sa propre manière de voir, il n'en est rien. Nous sommes tous, dès notre naissance, formatés pour penser d'une certaine manière. » **Françoise Héritier**

Qui nous pousse au normatif plus que tout autre sinon nous-mêmes, perclus-es que nous sommes de stéréotypes inconscients infiltrés partout, élevé-es sous le regard sévère de nos propres sexes, élevant nos enfants dans la même tradition si bénigne en apparence ? Perpétuant des millénaires de stupidité avec l'orgueil dont parle Françoise Héritier plus haut.

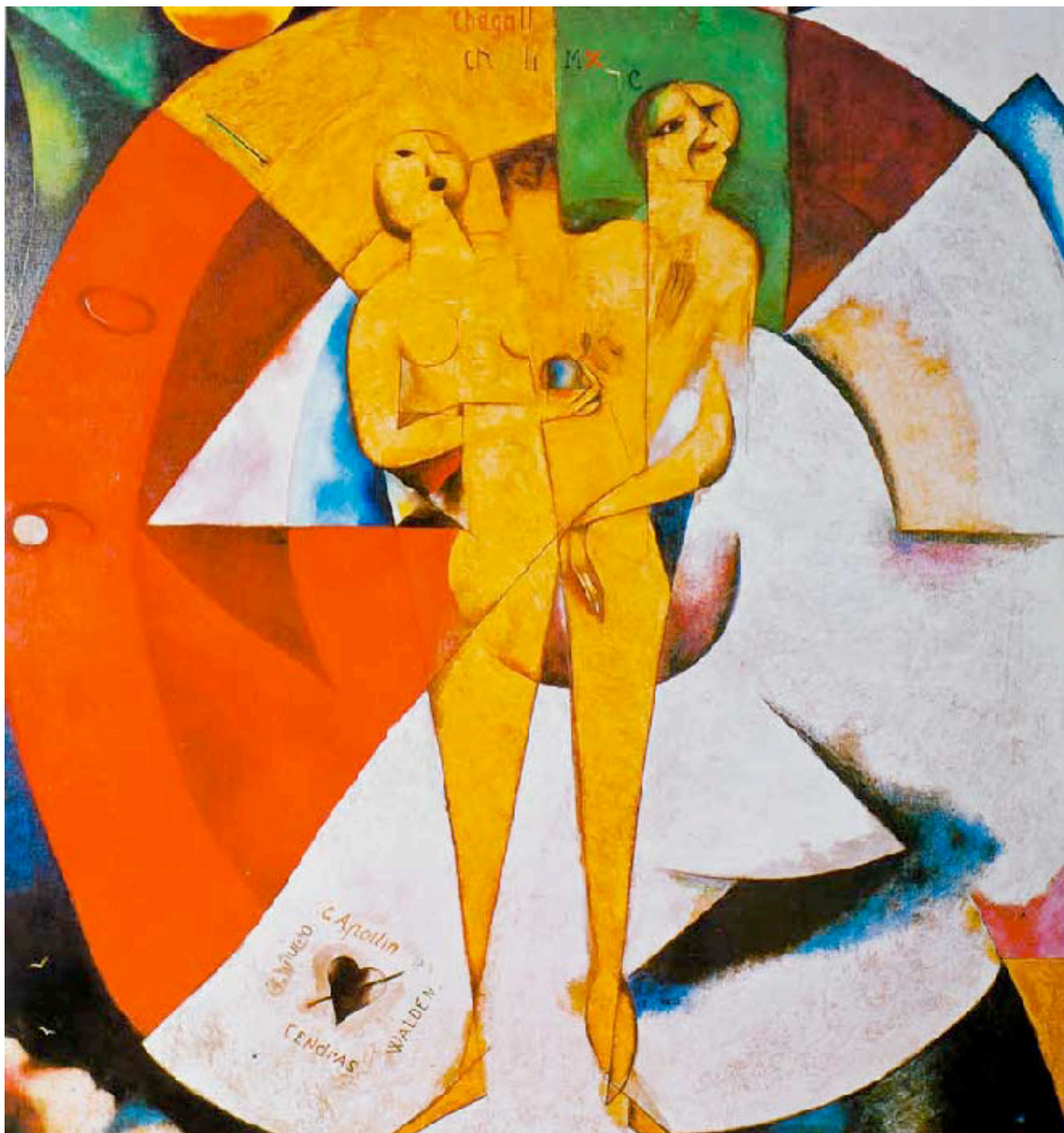
D'un côté, nous pouvons penser le stéréotype comme un langage commun, comme un service qui, effectivement, prouve son utilité et son efficacité dans l'organisation quotidienne d'un foyer, d'une relation de travail, d'un Etat... De l'autre, nous pouvons également le penser ridicule, vulgaire, dévastateur ou d'un autre temps.

Chacun-e a sa place contre chacun-e à sa place. Codes, poncifs, acquis, norme : le stéréotype est un élément central de notre sujet.

Il est le tragique bi-polarisant au centre de nos vies, le tombeau au centre de la scène. Comment circule-t-il ?

Comment l'exfiltrer ou tout au moins le bousculer ?

« Il semble que les sexes n'appartiennent pas à la question historique. La raison peut être comprise simplement : appartenir à l'histoire, c'est imaginer sa possible transformation, un demain différent d'aujourd'hui. C'est ainsi que ma seule ambition philosophique est de convaincre de l'historicité des sexes. Et la subversion, toute subversion en est la conséquence logique. » Geneviève Fraisse



Marc Chagall - Adam et Eve chassés du Paradis

2. NOTE D'INTENTION

Personne ne me pose la question : « pourquoi travailles-tu sur ce sujet ».

Sur ce thème, l'égalité entre les femmes et les hommes, la question ne se posera jamais, c'est un sujet fort, important, nécessaire.

Tout le monde me pose la question : « comment vas-tu travailler là-dessus ». Oui : comment défaire la pelote sans enfoncer des portes ouvertes et face à un public émancipé ?

La mise en scène est, pour moi, cet endroit du long décorticage et du curieux assemblage, d'abord préalablement sensibles et intellectuels puis actifs dans leur réalisation, des passions humaines. Mais surtout, la mise en scène part d'une observation accrue et pose un regard, et pose les questions. Mes désirs de mise en scène partent toujours d'une intuition et d'une envie de réunir des particules de sens et de vécu.

L'égalité n'est pas un vain mot. Le désir d'égalité entre les hommes et les femmes n'est pas une passion. A mes yeux, il naît d'une prise de conscience et conduit à un cheminement solitaire vers un élan collectif.

L'égalité est une utopie que je crois réalisable à mon endroit, avec beaucoup d'efforts pour me débarrasser de ce qui en entrave le processus – gymnastique permanente et quotidienne; je pose donc la question : « est-elle réalisable à l'échelle d'une organisation sociale – travail, famille, nation ? ». Et comment la situer dans une historicité. L'Histoire est la pierre angulaire de ce travail.

Et c'est ici et maintenant que nous poserons la question, le reste du Monde n'est pas notre affaire car nous regardons nos pairs, nous nous adressons à nos pairs. C'est sur la manière dont nous allons poser ces questions sur scène, la richesse de ces questions, la manière d'agencer ces questions par l'image vivante ou enregistrée, par les mots choisis et utilisés, que nous aurons répondu au « comment » : en nous racontant.

Gladiatrice parlera autant, et à bienveillance égale, des hommes que des femmes dans leur construction sociale et des assignations grotesques qui leur sont désignées dans le monde.

Perfection féminine et idéal masculin participent tous deux et à égalité à cette mascarade humaine qu'est la différenciation par le sexe biologique devenu social ; ou est-ce plutôt : à cette mascarade de l'oppression et du désir de pouvoir qui crée le genre, qui crée la sexuaction.

Comédie donc, mais grincements et désespoirs, petites tragédies du devenir et de la difficulté d'être. Les deux sexes forment ensemble cette association de malfaiteurs qui impose, par la cruauté du regard qu'il lui porte, la défaite à un individu. L'échec de l'adhésion à un corps commun.

Les interprètes seront les personnages naïfs d'un monde à construire, semé d'obstacles : des sisyphes éreintés ; rattrapés par ces assignations, ils tenteront désespérément de leur échapper. Nous voici à la poursuite de l'égalité à tout prix : pris en flagrant délit de régressions, repartant sans cesse de zéro. Déconstruire, reconstruire. Ne pas flancher. Petites victoires modestes mais réelles. Trêves, bonheurs du moment, apaisement.

« Comment vas-tu travailler là-dessus », avec une pointe de soupçon dans la voix. La légitimité est, justement, au centre du débat.

Claire Engel

3. DRAMATURGIE

POSER LE REGARD À L'ENVERS / POSER LES QUESTIONS – LA CONSCIENTISATION

Nous savons que **La Dispute** de Marivaux reste en filigrane : l'utopie d'un monde sans préjugés, d'un « premier âge du Monde », creuse un sillon fort du : « Comment se construit-on et par qui et par quoi sommes-nous construits ? »

Sous-texte : L'Histoire (l'immuable et l'inconscient) : est le fait politique, religieux et philosophique , la construction de l'être social depuis l'Antiquité.

Narration : L'histoire (le vécu et le subi): Le sexisme ordinaire ou bienveillant, l'idéal masculin en sont, par exemple, des chapitres.

Intrigues : Les existences des personnages, le microcosme occidental et français, l'ici et le maintenant : le travail, le foyer, la famille, la politique etc.... Ce sont **les histoires (le vivant et le devenir)**.

4. MISE EN SCENE

"Il faut accepter de sortir de l'évidence confortable de l'effet de nature. Pour la combattre efficacement, tant sur le mode intellectuel que pratique, il faut démonter les ressorts de sa cristallisation universelle au long cours de l'évolution humaine." F.H

Les univers sonore, lumineux et vidéo participent à l'écriture dramatique à leur endroit, selon, pour chacun, un point de vue ; la structure de la pièce dans son évolution contient l'Histoire, l'histoire, les histoires. Ce sont l'organisation et la juxtaposition des intrigues et des trois fils (bleu, rouge et vert), les diagrammes oppositionnels, dont celui de Bourdieu, qui vont créer l'univers dichotomique, tout en creux et reliefs de la pièce.

FÉMININ	MASCULIN
froid +/-	chaud +
humide +/-	sec +/-
passif –	actif +
lourd –	léger +
faible –	fort +
non contrôlé –	contrôlé +

Le collage est le procédé de recherche en répétitions ; il se réorganise ensuite sous formes de tableaux en un puzzle qui s'écrit et se forme sous les yeux du spectateur.

En juxtaposant une phrase anodine, d'une situation banale, d'une image simple, un son familier, nous créons un tableau qui regorge de questionnements pour chacun, comme un miroir identitaire qui emmène ce chacun vers une conscientisation.

Ce processus fait appel à l'imagination du spectateur, à son ressenti, à son propre vécu. Il le pousse à s'interroger, à se regarder. Le travail de la mise en scène est justement de tenir le spectateur par ces trois « histoires » imbriquées. Le questionnement central de la pièce ne lui apparaît qu'à mesure.

Les différentes écritures (plateau, texte, media) s'épouseront donc pour une écriture en entonnoir.

La scénographie, les costumes sont en cours de conceptualisation.

5. ECRITURES

"Invalidier les prémisses indissociables de la symbolisation."



Adam et Eve chassés du Paradis

LES PERFORMANCES ET LES RÉSIDENCES – 2017 ET 2018

Étapes de travail de notre construction dramaturgique.

Elles concentrent les expérimentations scéniques autour d'une ligne centrale de notre questionnement ou servent à la création d'un langage commun. Elles continuent le travail d'investigation avec des actions de terroir en lien avec les lieux (Conseils citoyens pour la Chartreuse, EHPAD pour Alenya, Lycée pour le Périscope).

Ce qui va faire sens ici, dans une performance ou une fin de résidence, sera l'imbrication d'images, de textes et de présences dans un rythme particulier, dans un écrin particulier (espace, son et lumière). Les informations et les images créées et révélées, le retour au dialogue avec Marivaux, les codes mélangés – documentaire, clown, chorégraphie, textes scientifiques – sont offertes aux spectateurs comme traces de travail, tentatives dont il est intéressant d'entendre ce qu'elles provoquent.

C'est notre façon d'aller au plateau, à partir d'intuitions qui nous viennent de l'investigation, de la documentation, et de notre expérience personnelle.

Les performances et les résidences sont les endroits de suivi du travail, les étapes de notre réflexion. Elles s'accompagnent d'un temps du film en progrès.

Les performances nous servent à expérimenter les principes de sous-texte et d'intrigues par la narration (un thème central par performance : L'idéal masculin, La perfection féminine performances 2017)

Les résidences 2017 se consacrent au travail des interprètes;

Les résidences de création 2018 :

- à l'intégration des autres media comme langage vecteur
- à la fabrication finale de l'écriture et de la mise en scène

Le texte original de la pièce part de ces expériences, et alimente à mesure les futures expérimentations.

LE TEXTE ET LE PLATEAU

À partir du plateau, de nos témoins et de nos éminent-es écrivain-es scientifiques, Frédéric Ferrer et Claire Engel écrivent à quatre mains le texte du spectacle.

Partir du témoignage et de l'écrit scientifique pour aller au plateau ; du plateau revenir à l'écrit. Puis de l'écrit à nouveau repartir au plateau.

Créer au plateau, par la présence des interprètes, l'univers symbolique intégré. Naviguer dedans, le défaire, le tordre, l'évoquer.

Résidences 2017 :

Premier objectif (résidence 1 – La Chartreuse) : Créer un maillage singulier contenant une parole humaine variée, paradoxale et sincère, inédite.

Deuxième objectif (résidence 2 – Alenya) : Créer les figures stéréotypées, chacune portant un certain lot de paradoxes.

Troisième objectif (résidence 3 – Le Périscope) : Créer le corps commun : que serait une société à tous points de vue égale, la personnifier dans les corps et les relations humaines. Travail sur le clown.

6. LE MOT DE LA FIN

Gladiatrice sera une création originale pour raconter, tout en finesse et en drôlerie, les rouages de la mécanique sexuée. Une fiction sur l'ordre des choses, sur comment le langage dans notre monde familial et social, depuis le foyer jusqu'au monde du travail, en passant par la crèche et l'école, la littérature, la religion et le journalisme et la rue ou le bar, est empreint de rose(s) et de bleu(s).



2015	Janvier à mars	Collège Joffre et Talents en Herbe - Domaine d'Ô, Montpellier. 15 heures autour du stéréotype à partir de La Dispute de Marivaux, dont trois heures de travail et de discussion avec le philosophe Michel Negrell.		
	Sept 14 à juin 15	Mise en scène de La Dispute de Marivaux (intégral) avec des adolescents de 13 à 15 ans - la Maison Théâtre, Montpellier.		
	Mai	Trois journées de stage avec des personnes sous main de justice - milieu ouvert : SPIP du Gard, Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance - Acsé, DRAC LR - Le Périscope et le Spot, Nîmes.		
	Septembre	Participation au réseau Magdalena/Montpellier - Chantier 1, autour du futur spectacle 2017. Utilisation des images réalisées dans le cadre du travail avec le milieu ouvert. La Bulle Bleue, Montpellier. Trois journées de stage avec des personnes sous main de justice - milieu ouvert : SPIP de l'Hérault, Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance - Préfecture, DRAC LR - Théâtre Jean Vilar, Montpellier. Trente-quatre heures d'ateliers - répétitions et représentation <i>La Dispute</i> de Marivaux - Institut Médico-Educatif Fages, Agde (jusqu'en décembre)	Collectage interviews Prisons + montage intermédiaire	
	Octobre	Trente heures de stage - milieu fermé, quartiers hommes et femme - SPIP du Gard, Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance - Préfecture, DRAC LR. Maison d'arrêt de Nîmes. Deux journées de stage sur la Dispute de Marivaux - Groupe d'adultes en situation de précarité - dans le cadre d'« Une saison pour vous » - Domaine d'Ô, Montpellier.	Collectage interviews Prisons + montage intermédiaire	
Décembre	Trois journées de stage avec des personnes sous main de justice - milieu ouvert : SPIP de l'Hérault, Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance - Préfecture, DRAC LR - Théâtre Jean Vilar, Montpellier. Quarante deux heures d'interventions en milieu fermé, quartiers homme et femme. Administration Pénitentiaire dans le cadre de la lutte contre la radicalisation, DRAC LR - Maison d'arrêt de Perpignan.	Collectage interviews Prisons + montage intermédiaire		
2016	Mars	Trois journées de stage avec des personnes sous main de justice - milieu ouvert : SPIP de l'Hérault, Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance - Préfecture, DRAC LR - Théâtre Jean Vilar, Montpellier.	Collectage interviews Prisons + montage intermédiaire	
	Avril	Trois journées de stage avec des personnes sous main de justice - milieu ouvert : SPIP de l'Hérault, Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance - Préfecture, DRAC LR - L'Aire - micro-espace d'expérimentation, Montpellier.	Collectage interviews Prisons + montage intermédiaire	
	Mai	Douze heures de stage - milieu fermé, quartier hommes - SPIP de l'Hérault, Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance - Acsé, DRAC LR. Maison d'arrêt de Villeneuve-les-Maguelone.	Collectage interviews Prisons + montage intermédiaire	
	Juin	Trois journées de stage - milieu ouvert - Administration Pénitentiaire. Casa Musicale, Perpignan.	Collectage interviews Prisons + montage intermédiaire	
	Juillet-Août Automne		Montage 1 et tournages interviews film et montages / réalisation partie 1	Répétitions chantier # 2
2017	Février			Présentation de chantier # 2 : Humain trop Humain - Centre Dramatique National de Montpellier le 27 février, Mois des femmes (conseil Général des Pyrénées-Orientales) en mars. <i>Le chantier #1 a été créé le 26 septembre 2015 à l'ESAT la Bulle Bleue dans le cadre du Magdalena Project.</i>
	Mai			Résidence d'écriture : La Chartreuse - Cnes (30) mai 2017
	Juin-Juillet		interviews film et montages / réalisation partie 2	Résidences de création : Alenya (66) juin-juillet 2017 - La Dispute 2015 EPAHD
En cours 17-18	Stages de trois jours en entreprise (publique et privées) - Résidences et ateliers en internat (P.O, Gard, Lozère et Hérault)			Résidences de création : Le Périscope (30) <i>dates en cours</i>

BIBLIOGRAPHIE

Manifeste féministe – **Laure Adler**

XY

Le conflit – **Elisabeth Badinter**

Les hommes, les femmes et la communication – **Sophie Bailly**

Allez les filles ! **Baudelot**

Du côté des petites filles – **E.G Bellotti**

Idées reçues sur l'égalité entre les hommes et les femmes – **Thierry Benoît et Dominique Nadaud**

La virilité toute nue – **Marion Bohy – Bunel**

La domination masculine – **Pierre Bourdieu**

Si j'étais présidente – **Agnès Boussuge et Elise Thiébaud**

Judith Butler – trouble dans les sujet, trouble dans les normes – **F. Brugère**

Troubles dans le genre – **Judith Butler**

Tondue en 44 – **Carlou**

Le paradoxe de l'hippocampe – **Franck Cézilly**

Benjamin Danon – **Cyclope Images**

Le deuxième sexe – **Simone de Beauvoir**

Non à la discrimination des femmes – **Olympe de Gouges**

Penser le genre 2 – l'ennemi principal – **Christine Delphy**

King Kong theory – **Virginie Despentes**

Histoire de la sexualité – **Michel Foucault**

Les deux gouvernements : la famille et la cité

La sexuaction du monde

Poulain de la Barre, ou le procès des préjugés – **Geneviève Fraisse**

Caliban et la sorcière – **Thierry Hocquet et Geneviève Fraisse**

La vie en rose

Petit traité contre le sexisme ordinaire – **Brigitte Grésy**

Sexes opposés, apposés, transposés – **Georges Guille-Escuret**

Masculin/féminin I et II – **Françoise Héritier**

Le bidule de Dieu – **Tom Hickman**

Psychosociologie du crime passionnel – **Annick Houel**

Reflets dans un œil d'homme – **Nancy Huston**

Genres et classes – **Incendo**

Hommes / femmes mode d'emploi – **Yang Liu**

Le temps des femmes, pour un nouveau partage des rôles – **D. Meda**

Le sexe de l'écriture – **D. Merllié**

Les femmes dans l'Antiquité grecque – **Claude Moussé**

Formation professionnelle et apprentissage – Rapport assemblée nationale n°1753 –
Ségolène Neuville

Le Polyandre – **Achille N'Goye**

Nous sommes tous des féministes – **Chimamanda Ngozi Adichie**

Lettres ouvertes aux femmes – **Françoise Parturier**

Femmes et travail – rapport n°279 – Délégation DF Sénat mars 2012 – **Hélène Pélivier**

Vers une théorie biologique du corps de la représentation – **JM Pradier**

Géographie du genre – **Yves Raibaud**

Opinion d'une femme sur les femmes – **Fanny Raoul**

Un quart en moins – **R. Silvera**

Le Harem et les cousins – **Germaine Tillon**

Cerveau, sexe et pouvoir

Femmes, hommes, avons-nous le même cerveau – **Catherine Vidal**

La France Virile – **Fabrice Virgili**

CONTACTS

Cie Chagall sans M
42, rue Adam de Craponne
34000 Montpellier
contact@chagallsansm.fr



Compagnie ChagallsansM